T

TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

MAGIE · ACADÉMIE DES ARTS MYSTIQUES · NORTHERN SHIELD

CODEX DE LA MAGIE ÉLÉMENTAIRE

Principes, Pratiques et Hiérarchies — Académie des Arts Mystiques

Approuvé par la Table des Guildes — Domaine des Mille Arts
Validation conjointe du Grand Conseil des Mages et des Exégètes d'Aen Doravel
Sous l'autorité de Velyndra Sohal, Archimage — An 1315 du Pacte
Usage public et institutionnel

« Le Souffle ne se commande pas. Il s'invite, lorsque la main est juste et l'intention, droite. » — Doctrine fondatrice de l'Académie des Arts Mystiques

PRÉAMBULE

Le présent Codex est établi par l'Académie des Arts Mystiques du Northern Shield, avec l'approbation de la Table des Guildes et du Domaine des Mille Arts. Il constitue le texte de référence officiel concernant la nature, la pratique et l'enseignement de la Magie Élémentaire sur le continent.

Ce document s'adresse aux institutions, aux praticiens reconnus, aux apprentis en formation et à tout citoyen désireux de comprendre les fondements de l'art élémentaire. Il ne constitue pas un manuel d'enseignement — cet usage est réservé aux Instructeurs habilités — mais une référence doctrinale accessible à tous.

La magie n'est ni un privilège ni une menace. Elle est un savoir. Et tout savoir mérite d'être compris avant d'être jugé.

— Archimage Velyndra Sohal, Discours d'ouverture du Codex

CHAPITRE I — DE LA NATURE DE LA MAGIE ÉLÉMENTAIRE

I.1 — Fondement : le Fluctal

La Magie Élémentaire, comme toutes les disciplines magiques reconnues sur Tirellon, puise sa source dans le Fluctal — cette trame invisible de Flux Magiques Primordiaux laissée dans le monde par les Sept lors de la Création, et brisée en Flux instables depuis leur Retraite.

Parmi les six formes de magie recensées par les Exégètes, la Magie Élémentaire se définit ainsi :

L'élémentaire déplace des Flux.

— Codex des Magies du Souffle, Verset VI

Là où la Magie Runique ordonne les Flux via des glyphes gravés ou tracés, et où la Technomancie les canalise au sein de structures mécaniques, la Magie Élémentaire agit en déplaçant ces mêmes Flux pour les orienter vers l'un des quatre éléments fondamentaux : le Feu, l'Eau, la Terre et le Vent.

I.2 — Les Quatre Éléments

L'Académie reconnaît quatre éléments fondamentaux comme domaines de la Magie Élémentaire : le Feu, dont les applications vont de la flamme directe aux explosions thermiques ; l'Eau, couvrant la manipulation des cours d'eau, des précipitations et des masses liquides ; la Terre, permettant de façonner la roche, le sol et les minéraux ; et le Vent, touchant aux courants atmosphériques, aux pressions d'air et aux phénomènes météorologiques.

Un praticien élémentaire peut développer une maîtrise sur plusieurs éléments. Aucune doctrine académique n'impose de restriction à cet égard. Toutefois, l'expérience enseigne qu'une spécialisation approfondie dans un ou deux éléments produit généralement des praticiens plus puissants et plus précis qu'une maîtrise superficielle de

l'ensemble.

I.3 — Condition d'accès : la sensibilité au Flux

La Magie Élémentaire n'est pas accessible à tous. Elle requiert une sensibilité innée au Fluctal — c'est-à-dire une capacité naturelle à percevoir, ressentir et interagir avec les Flux instables qui traversent le monde.

Cette sensibilité n'est pas un don rare ni réservé à une caste particulière. Elle se manifeste de manière variable selon les individus et peut demeurer longtemps insoupçonnée en l'absence d'encadrement approprié. L'Académie dispose de méthodes d'évaluation reconnues permettant de la détecter dès le plus jeune âge.

Un individu dépourvu de sensibilité suffisante au Fluctal ne pourra jamais pratiquer la Magie Élémentaire, quelle que soit la qualité de son enseignement ou la durée de sa formation. La sensibilité est la condition première, non substituable.

CHAPITRE II — DE LA PRATIQUE ET DE SES OUTILS

II.1 — Le Focaliseur

L'outil central de la Magie Élémentaire est le Focaliseur. Il se présente le plus souvent sous forme de baguette ou de bâton, fabriqué à partir de matériaux sélectionnés pour leur résonance naturelle avec les Flux.

Le Focaliseur n'est pas la source de la magie. Il n'en est pas non plus le déclencheur. Il est l'outil de projection et de canalisation : le point d'ancrage physique qui permet au mage de structurer son intention et de déplacer les Flux avec précision vers un élément ciblé.

> *La baguette ne fait pas le mage. Elle amplifie ce qui existe déjà dans sa main et dans sa tête.*
>
> — Instructeur Darevys Mohl, Académie des Arts Mystiques

Sans maîtrise préalable — connaissance des sorts, discipline mentale, théorie des Flux — un Focaliseur ne produira aucun effet. C'est pourquoi la formation élémentaire commence par l'étude et la pratique mentale, et non par la prise en main de l'outil.

II.2 — Le lien entre mage et Focaliseur

Un Focaliseur n'est pas magiquement lié à son porteur lors de sa fabrication. Il est un outil, et peut être remplacé. Cependant, au fil du temps et de la pratique, il se calibre progressivement à la sensibilité fluctale spécifique de son mage : ses habitudes de projection, son intensité d'intention, ses éléments de prédilection.

Changer de Focaliseur entraîne une perte temporaire de puissance et de précision, le temps que le nouveau support apprenne à répondre à son porteur. Ce phénomène est reconnu et documenté par l'Académie. Il explique pourquoi les praticiens expérimentés protègent leur Focaliseur avec soin — non par superstition, mais par nécessité pratique.

II.3 — Les Grands Maîtres et l'affranchissement du Focaliseur

Au terme d'une longue pratique, certains mages parviennent à un niveau de maîtrise tel qu'ils n'ont plus besoin du Focaliseur comme intermédiaire. Leur sensibilité au Flux est devenue suffisamment intégrée pour que leur corps serve lui-même de point d'ancrage.

Cet affranchissement constitue l'un des critères de reconnaissance du grade de Mage Libre — grade suprême de la hiérarchie académique. Il est rare, long à atteindre, et représente un seuil de maîtrise considéré comme l'aboutissement d'une vie consacrée à l'art élémentaire.

Il convient cependant de préciser que l'affranchissement du Focaliseur ne confère pas une puissance illimitée à mains nues. Les effets produits sans outil restent basiques et instinctifs — suffisants pour agir dans l'urgence, insuffisants pour reproduire la palette complète des sorts complexes accessibles avec un Focaliseur.

> *Celui qui jette sa baguette est libre. Celui qui en a besoin pour se battre est un praticien. Tous deux sont nécessaires.*
>
> — Tradition orale, Académie des Arts Mystiques

II.4 — Les autres formes de pratique

La Magie Élémentaire ne se réduit pas à l'usage du Focaliseur. Elle constitue un corpus complet de savoirs, dont voici les formes reconnues par l'Académie.

Les Rituels permettent des effets puissants, durables et complexes qui dépassent les capacités d'un Focaliseur seul. Ils nécessitent une préparation rigoureuse, un lieu adapté, un temps d'exécution variable, et font parfois appel à plusieurs praticiens simultanément.

Les Potions et Préparations sont des magies stockées dans un support physique. Une potion élémentaire peut être utilisée par quiconque, même sans sensibilité au Flux, à condition que sa préparation ait été assurée par un praticien qualifié. C'est la forme la plus accessible de la magie élémentaire.

Les Artefacts sont des objets chargés de Flux élémentaires permanents ou semi-permanents. Ils permettent d'accéder à des effets inaccessibles au Focaliseur seul. Leur création relève des praticiens les plus avancés et est strictement encadrée par l'Académie.

CHAPITRE III — DE LA FORMATION

III.1 — Les piliers de la formation

L'enseignement dispensé par l'Académie des Arts Mystiques repose sur quatre piliers fondamentaux, enseignés dans cet ordre : la Théorie — compréhension des Flux, des éléments et de leurs interactions — ; la Discipline Mentale — apprentissage de la concentration, de la projection intentionnelle et du contrôle de l'effort — ; la Maîtrise des Sorts — étude des formules, schémas mentaux et techniques codifiées — ; et enfin le Focaliseur, prise en main de l'outil de projection, qui arrive en dernier.

Cette progression reflète une réalité fondamentale : le Focaliseur amplifie ce qui existe déjà dans l'esprit du mage. Un praticien dont la formation mentale et théorique est solide sera toujours plus efficace qu'un praticien qui a passé l'essentiel de son temps à tenir un bâton.

III.2 — Les Neuf Grades de l'Académie

L'Académie reconnaît neuf grades officiels, de l'entrée en formation jusqu'à la maîtrise absolue.

1 · Sensitif — sensibilité au Flux détectée et validée par l'Académie. Admis en observation. Aucune pratique magique engagée.

2 · Initié — premiers contacts guidés avec le Focaliseur. Aucun sort maîtrisé. Formation théorique et mentale en cours.

3 · Apprenti — maîtrise d'un premier élément. Sorts simples avec Focaliseur. Autonomie de base sous supervision.

4 · Praticien — deux éléments maîtrisés, sorts intermédiaires, autonomie de pratique reconnue.

5 · Mage — trois éléments ou plus, sorts complexes, accès aux premiers rituels élémentaires.

6 · Mage Confirmé — maîtrise complète du Focaliseur, rituels avancés, préparation de potions élémentaires.

7 · Mage Érudit — spécialisation poussée, transmission du savoir, recherche académique reconnue.

8 · Mage Accompli — reconnaissance institutionnelle pleine, maîtrise multi-élémentaire totale, autorité pédagogique.

9 · Mage Libre — grade suprême. Praticien affranchi du Focaliseur pour les usages basiques. Reconnaissance conjointe de l'Académie et de la Table des Guildes.

La progression entre grades est soumise à évaluation formelle devant un jury d'Instructeurs habilités. Aucune auto-proclamation n'est reconnue. Le grade de Mage Libre est accordé par délibération du Conseil de l'Académie, sur proposition unanime.

CHAPITRE IV — HISTOIRE ET INTÉGRATION AU DOMAINE

IV.1 — Les 149 ans de fragmentation

Pendant cent quarante-neuf ans, de la fondation du Domaine des Mille Arts jusqu'en 186 AP, la Magie Élémentaire de Northern n'existait pas comme discipline unifiée. Elle existait comme six traditions distinctes — une par royaume — chacune avec ses propres méthodes, ses propres doctrines, ses propres définitions de ce qu'était un mage accompli.

Ce n'était pas le chaos. C'était la diversité non coordonnée d'un continent où chaque royaume avait développé son rapport au Fluctal selon sa propre culture, ses propres besoins, ses propres peurs. Certaines traditions étaient riches et sophistiquées. D'autres étaient quasi inexistantes. Aucune ne se reconnaissait d'obligation envers les autres.

IV.2 — L'intégration de 186 AP

En 186 AP, l'Académie des Arts Mystiques fut intégrée au Domaine des Mille Arts. Ce fut l'un des moments les plus tendus de l'histoire institutionnelle de Northern.

L'intégration fut le résultat d'une longue négociation entre la Table des Guildes, les représentants des six royaumes et les Exégètes d'Aen Doravel. Ces derniers, gardiens du Verbe et des équilibres sacrés, virent dans cette intégration une menace potentielle sur leur autorité spirituelle — une magie pratiquée librement, sans cadre doctrinal commun, sur un continent où leur voix était censée faire loi.

La tension ne fut jamais entièrement résolue. Elle s'institutionnalisa. Aujourd'hui encore, l'Académie des Arts Mystiques est la seule institution du Domaine dont les décisions majeures nécessitent une validation conjointe du Grand Conseil des Mages et des Exégètes d'Aen Doravel.

IV.3 — Le rapport aux six royaumes

L'intégration de 186 AP ne produisit pas une unification silencieuse. Elle cristallisa des positions qui existaient déjà — et certaines de ces positions n'ont pas changé depuis.

Valdara — abrite Aen Doravel et siège un Haut-Exégète au conseil royal. La magie élémentaire y était, avant 186 AP, la plus faible et la plus surveillée de Northern — les Exégètes regardant toute pratique magique non encadrée avec une méfiance profonde. Valdara accepta l'intégration au Domaine dans une position paradoxale : reconnaître institutionnellement ce que leur foi regardait de travers. En échange, les Exégètes obtinrent exactement ce qu'ils cherchaient — une co-autorité formelle sur l'Académie, des lois strictes encadrant la pratique élémentaire, des règles s'imposant désormais à tous les royaumes. Valdara céda sur la forme pour gagner sur le fond.

Averna — possédait avant 186 AP la tradition élémentaire la plus ancienne et la plus sophistiquée de Northern. Spécialisés dans le Vent et l'Eau pour servir leurs routes maritimes et leur commerce, les mages avernais opéraient dans un cadre déjà structuré et efficace. Averna fut le royaume le plus réticent à l'intégration — non par hostilité à l'Académie, mais parce qu'ils n'avaient pas besoin d'elle. Ils s'y plièrent finalement pour des raisons diplomatiques, conservant en pratique une influence disproportionnée sur les doctrines académiques liées à la navigation et au commerce.

Darnholm — entretenait avec la magie élémentaire un rapport de mépris poli. L'Empire du Fer Noir fait confiance au métal, aux légions, à la force physique — un mage élémentaire dans une armée de Darnholm était perçu comme une béquille pour ceux qui ne savaient pas se battre vraiment. Ils intégrèrent le Domaine par obligation politique, sans conviction. Leurs mages demeurent rares et peu considérés chez eux.

Selvaris — possédait une tradition élémentaire présente mais entièrement éclipsée par la magie noire et les Protectrices. Les mages élémentaires de Selvaris existaient — des techniciens utiles, jamais des figures de prestige. L'intégration au Domaine leur offrit paradoxalement une visibilité institutionnelle qu'ils n'avaient jamais eue chez eux.

Virelya — présentait une situation particulière. Les Runistes y dominaient si profondément la culture magique que la magie élémentaire était considérée comme une discipline mineure, presque vulgaire. Les rares mages élémentaires Virelyans existaient dans

l'ombre de l'Ordre du Sceau. L'intégration au Domaine leur offrit ce qu'ils n'avaient jamais eu — une existence institutionnelle propre, indépendante des Runistes.

Tharaggorn — ne reconnaît toujours pas entièrement l'autorité de l'Académie. Avant 186 AP, la magie élémentaire y existait sous une forme totalement non codifiée — des individus naturellement sensibles au Flux, utilisés comme chamans ou guerriers-mages tribaux, sans formation structurée. L'intégration fut la plus chaotique des six. Certains individus des tribus se rendent encore aujourd'hui à l'Académie pour apprendre, puis rentrent chez eux sans jamais se considérer comme membres d'une institution.

DÉCLARATION D'APPROBATION

Le présent Codex de la Magie Élémentaire est établi comme texte de référence officiel de l'Académie des Arts Mystiques du Northern Shield. Il a été validé par le Conseil de l'Académie, soumis à la Table des Guildes et approuvé par le Domaine des Mille Arts, sous validation conjointe des Exégètes d'Aen Doravel.

Il est destiné à la diffusion publique et institutionnelle. Toute reproduction à des fins d'enseignement, d'information ou d'administration est autorisée sous réserve du respect de l'intégralité du texte. Toute modification sans accord écrit de l'Académie et des Exégètes constitue une faute grave au regard des Lois du Savoir en vigueur sur le Northern Shield.

Scellé sous l'autorité de Velyndra Sohal, Archimage de l'Académie des Arts Mystiques — An 1315 du Pacte

L'Académie des Arts Mystiques du Northern Shield
La Table des Guildes — Domaine des Mille Arts
Les Exégètes d'Aen Doravel

Il n'est qu'un seul Souffle, mais mille chemins pour l'approcher. Celui qui voit les Flux voit le monde.

— Doctrine Exégète, Table VII